

# Allocution prononcée par Pierre FRANK aux obsèques de Natalia Sedova-Trotsky

Je viens apporter à Natalia l'hommage de la petite phalange qui se rassembla autour de Trotsky il y a plus de trente ans, quand commença son dernier exil, et dont il disait, lors de la mort de son fils Léon Sedov, qu'ils étaient « entrés étroitement dans la vie de sa famille » jusqu'à pouvoir pour certains « en être considérés comme des membres ». En leur nom, je veux tout d'abord remercier le camarade Zakine et sa famille à qui nous devons que Natalia dont la vie fut souvent si tourmentée ait passé ses dernières semaines dans une atmosphère de chaude affection.

Les grandes étapes de la vie si riche de Natalia sont bien connues. Elle était venue d'elle-même au marxisme révolutionnaire avant de rencontrer Trotsky. Elle partagea sa vie pendant près de quarante années, liés tous deux par une communion de pensée et aussi par un amour passionné comparable aux amours célèbres de l'histoire et de la littérature. Restée seule, elle lutta sans défaillance pour la cause de la révolution socialiste.

Les œuvres écrites si nombreuses de Trotsky portent la marque de son puissant génie. Mais elles ne sont qu'une partie de sa vie. Celle-ci a été remplie d'une activité révolutionnaire dans laquelle il a déployé une volonté inébranlable, une énergie surhumaine, une résistance exceptionnelle aux calomnies et aux cruautés. Toute cette partie de la vie de Trotsky, on ne peut la concevoir sans Natalia, Natalia lui est indissolublement liée. Le caractère enjoué, la gentillesse de Natalia recouvraient une extraordinaire volonté, un courage moral, une fermeté de caractère égaux à ces mêmes qualités chez Trotsky.

Nous en avons eu personnellement la preuve lors de très douloureuses épreuves de sa vie. Et elle se dominait pour ne pas laisser apparaître son émotion quand on abordait des sujets douloureux, comme les circonstances de l'assassinat de Trotsky ou la disparition de leurs enfants.

Modeste, très modeste, elle refusait souvent de se mettre en avant et ne voulait employer le nom de Trotsky que dans des circonstances exceptionnelles. Mais, quand elle était convaincue que c'était pour elle un devoir de faire quelque chose, rien n'aurait pu l'arrêter. Ainsi, sur son lit de mort, moins de 48 heures avant d'entrer dans le coma, alors qu'elle éprouvait déjà des difficultés à parler, voulant servir une fois encore la mémoire de Trotsky, de Léon Sedov, des bolcheviks frappés par Staline, elle accepta de se laisser filmer et de prononcer quelques paroles, affirmant sa certitude dans la victoire de la révolution socialiste et la communauté de vues qui avait inspiré sa vie avec Trotsky. Elle a laissé ainsi un témoignage très émouvant aux jeunes générations.

Compagne de Trotsky, révolutionnaire héroïque, Natalia était devenue, le temps aidant, l'incarnation de plusieurs chapitres de l'histoire du mouvement ouvrier. Ce qui pour la plupart des générations actuelles est connu par les livres, elle l'avait vécu. Quand nous nous trouvions auprès d'elle, nous nous disions : elle a connu Plekhanov, elle a connu Lénine, Martov et la rédaction de *l'Iskra* dont Trotsky fut le benjamin, elle a connu Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht, elle a connu Zinoviev, Kamenev, Boukharine et tant de figures des grandes heures de la Révolution d'Octobre; elle avait aussi connu plusieurs de ceux qui, à commencer par Staline, caractérisèrent une époque de réaction remplie de crimes et d'horreur.

Nous qui avons avec Trotsky et Natalia, marché si longtemps dans ce tunnel où tant des nôtres ont péri, et où tant d'autres ont trébuché, nous voulions espérer, en ce moment où nous commençons à voir filtrer la lueur du jour, nous voulions espérer que le sort permettrait à Natalia de transmettre le flambeau du marxisme révolutionnaire russe aux jeunes générations soviétiques, à la section soviétique de la IV<sup>e</sup> Internationale, dont nous évoquions avec elle la reconstruction qui ne saurait plus être éloignée, il y a moins de trois mois en célébrant l'anniversaire de la Révolution d'Octobre. Il ne pourra en être ainsi, mais le mouvement marxiste révolutionnaire soviétique renaissant rendra hommage à la vie exemplaire de Natalia.

Votre corps, Natalia, se trouve maintenant réduit en cendres, et celles-ci seront, comme vous le vouliez, unies à celles de Trotsky à Coyoacan. L'histoire, en reprenant sa marche en avant, a récemment entraîné le déplacement d'un cadavre dont le nom restera couvert d'opprobre. Nous sommes certains que l'histoire, continuant sa progression, amènera les cendres unies de Lev Davidovitch et de Natalia Ivanovna au berceau de la Révolution d'Octobre, à Smolny !

Leurs mémoires resteront unies indissolublement en nous. La pensée de Trotsky continuera chaque jour à inspirer nos cerveaux pour mener le combat révolutionnaire. Et ce combat pour le communisme, vous le poursuivrez désormais dans nos cœurs, Natalia Ivanovna.

## Au sommaire du dernier numéro de la IV<sup>ÈME</sup> INTERNATIONALE

### E. GERMAIN

Le projet de programme du P.C.U.S.

### M. PABLO

La Révolution algérienne à l'heure du choix.

### A. ORTIZ

L'Etat ouvrier cubain.

Déclaration du S.I. sur la crise de Berlin.

Deux déclarations du Bureau Latino-Américain sur la crise du Brésil.

CE NUMERO : 2,50 NF

C.C.P. Pierre FRANK 12.648-46 Paris  
64, rue de Richelieu — PARIS

### ABONNEMENT

1 an . . . . . 10 NF

Sous pli fermé . . . . . 14 NF

LA VERITE DES TRAVAILLEURS  
64, rue de Richelieu - PARIS-2<sup>o</sup>  
C.C.P. 6965-68 Paris